

Quatorzième Année. — N° 90.

Prix du numéro 10 centimes.

Dimanche 12 Novembre 1899.

Bureaux: Rue de la Serre, 58.



ABONNEMENTS

Un an: Six mois:

Suisse Fr. 6» — Fr. 3» —

Union postale » 12» — » 6» —

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne

» de l'étranger 25 » »

Minimum d'une annonce 50 cent.

Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Société suisse des exportateurs d'horlogerie

Les créanciers de la maison

S.-A. WILLK, à St-Petersbourg

sont convoqués à l'Hôtel central, à La Chaux-de-Fonds, salle au 1^{er} étage, lundi 13 courant, à 4 heures du soir, pour prendre connaissance de renseignements importants.

Les membres de la commission provisoire voudront bien se rendre au même local, à 2 1/2 heures.

Information

Les intéressés peuvent demander des renseignements sur la maison

J. Daguet

12, Boulevard de la Chapelle

ou Bourse commerciale, Paris

au Secrétariat général de la Chambre cantonale du Commerce, à la Chaux-de-Fonds.

L'effort industriel allemand

On lit dans le *Moniteur de la bijouterie et de l'horlogerie* :

M. Georges Blondel, le professeur bien connu de l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales, a fait au Musée social une conférence sur l'évolution économique de l'Allemagne. Le thème de sa causerie vient de paraître en un volume comportant de nombreuses observations complémentaires; il y a là un dossier très instructif à consulter sur l'effort considérable accompli par le peuple allemand dans la voie industrielle et commerciale depuis 1870; on peut regretter que de tels renseignements ne soient pas condensés simplement en des articles de publicité journalière (car on ne lit guère le livre aujourd'hui); aussi, ne croyons-nous pas inutile de reproduire quelques-uns des aperçus judicieusement présentés par l'auteur.

« La politique commerciale soulève actuel-

lement, en Allemagne comme en France, une vive opposition. Le libre-échange absolu est une utopie; il ne faut pas s'attendre à voir, dans l'avenir, les nations libres de toute entrave protectionniste, suivre leur développement naturel; l'expérience que viennent de faire, à ce sujet, les Anglais, prouve bien des yeux, mais le protectionnisme à outrance dans lequel semblent s'engager la France, la Russie et l'Amérique n'est pas moins dangereux; le moyen terme serait peut-être un système qui permette de conserver une certaine autonomie tout en assurant au commerce national une stabilité aussi grande que possible, soit des traités à tarif fixe, comportant des clauses modifiables suivant les variantes du marché.

Or, plus l'on étudie l'œuvre économique de l'Allemagne, plus l'on est convaincu que la suprématie commerciale n'est pas dépendante des hasards d'une guerre, ni de la venue d'un homme de génie; c'est une œuvre collective, demandant l'effort de la nation tout entière; quelquefois l'effort de plusieurs générations.

La France est menacée par l'ardente concurrence, et la puissance grandissante de nations se mettant au labeur impérial par les nécessités de l'époque; elle est menacée, surtout, par l'engourdissement de ses énergies physiques et morales; il faut appeler la jeunesse à son secours. A la jeunesse, de préparer par le travail, par un effort persévérant pour enrichir son âme d'une vocation au devoir, au dévouement, un renouveau à la mère patrie. La France n'a pas seulement des pertes à réparer, elle a un rang à reprendre dans le monde; pour reprendre ce rang, il ne suffit pas de le désirer, il faut encore le mériter.

Hélas! nous avons en France, parmi ceux précisément auxquels leur situation sociale et leur fortune permettrait de se rendre utiles à leur pays, trop de gens apathiques, sans courage et sans initiative, que rien n'émeut en dehors de leur intérêt personnel ou de leurs vanités.

La période qui s'ouvre maintenant, disait il y a peu de temps, le chef de l'Etat, au banquet que lui offrait la haute industrie et le haut commerce parisien, la période qui s'ouvre semble devoir fixer définitivement les destinées de la vieille Europe, et déterminer la place respective des nations dans le monde civilisé (cette place, l'Allemagne est en train de se la tailler grande).

Il est une qualité des races germaniques sur laquelle on ne saurait trop insister, c'est l'esprit d'association. Les Allemands semblent

aujourd'hui convaincus que c'est dans une sorte d'équilibre entre la concurrence individualiste et l'association qu'il faut chercher le véritable régime économique du monde moderne.

C'est en matière économique surtout, que l'homme seul ne peut presque rien. Le concours des éléments les plus divers est indispensable dès qu'on veut obtenir des résultats notoires. De plus, l'association est nécessaire pour tirer parti des transformations qui se sont produites depuis un demi-siècle dans l'industrie. Et c'est parce que l'esprit d'association nous fait défaut que l'on a pu dire, avec raison, que ce qui nous manque ce n'est pas tant l'art de produire, c'est-à-dire de combiner les éléments constitutifs d'une œuvre industrielle, que l'art d'exploiter.

L'individualisme anglais a certainement fait de grandes choses, mais il confine un peu trop à l'égoïsme, à ce struggle for life brutal qui aboutit si souvent à l'étouffement des faibles par les forts.

La lutte qui s'engage désormais entre l'Allemagne et l'Angleterre met de plus en plus en évidence la supériorité de l'esprit d'association sur l'individualisme anglo-américain; c'est l'esprit d'association qui fait reculer la vieille Angleterre devant l'adversaire redoutable qui surgit en face d'elle.

La puissance de l'esprit d'association se fait de plus en plus sentir dans la vie industrielle de l'Allemagne, et ce n'est pas seulement que les rapprochements de patrons aient été occasionnés par les coalitions ouvrières dont les tendances socialistes inquiètent un peu le commerce, c'est surtout, et principalement, dans le but de mieux défendre les intérêts communs, et vis-à-vis du gouvernement, et des chambres de commerce, et vis-à-vis de la concurrence internationale, des débouchés et des transports.

Un industriel allemand ne dit jamais d'une affaire: « qu'elle ne vaut pas la peine » il applique, mieux que l'Anglais, le proverbe de ce dernier: « Prenez-garde au — sou — la pièce d'or se surveillera toute seule », il prend garde à son petit sou, et, à ses petits clients.

D'autre part, l'éducation, éminemment pratique inculquée à la jeunesse contribue à la réussite des opérations; les enfants, en Allemagne sont élevés, beaucoup plus que les jeunes Français, pour le travail, la vie active, l'effort de tous les instants; en principes d'éducation, les parents sont plus préoccupés d'armer les leurs pour la lutte que de les mettre à l'abri

de cette lutte. On cherche moins qu'en France à économiser pour les enfants, à leur préparer un nid confortable, mais on s'efforce patiemment à former des individus pouvant se sortir d'embarras, aptes, pour le moins, à répondre par eux-mêmes, aux nécessités de l'existence.

A Hambourg, ville opulente dont le trafic commercial est le double de celui de Marseille, les familles de la haute industrie, les négociants aisés envoient leurs fils à l'étranger, et cela sur les points les plus différents du monde; les jeunes gens vont s'employer, comme volontaires, dans les usines, les docks, les magasins, les fabriques, et après une période plus ou moins longue, ils reviennent chez eux, familiarisés avec une langue étrangère, avec les us et coutumes et les besoins des pays parcourus, et au courant des méthodes ou procédés appliqués.

Il y a deux politiques commerciales, l'une qui se répand au dehors, va au devant de la clientèle; l'autre qui attend, passive l'acheteur et restreint ses frais plutôt que de viser à l'expansion de ses bénéfices: c'est la première de ces politiques qui a donné au peuple allemand l'essor prodigieux qui se répercute sur tous les marchés du monde.

Les ventes à crédit

La cour de Liège vient de rendre un arrêt qui fera jurisprudence en Belgique au point de vue des relations créées entre vendeurs et acheteurs par la nouvelle organisation des maisons de vente à crédit qui se multiplient considérablement depuis quelques années. On connaît le système: tous les objets utilisables au ménage peuvent être achetés par paiements mensuels. Pour échapper aux risques de l'insolvabilité de leurs clients, les maisons de vente qualifient leur contrat de « Location », afin de pouvoir reprendre l'objet loué au cas où les paiements périodiques seraient suspendus.

Un ouvrier d'Arlon avait acheté dans ces conditions une machine à coudre qu'il mit en gage quelque temps après pour se procurer de l'argent. Il fut assigné devant le tribunal par la direction de la maison de crédit et condamné à payer le prix de la machine, plus 30 fr. de dommages-intérêts pour abus de confiance, parce qu'il avait donné en gage un objet loué.

L'ouvrier condamné fit appel du jugement. La cour de Liège, considérant qu'un objet vendu à terme n'est pas donné en location, que l'acheteur à terme devient immédiatement propriétaire dès la livraison de la chose, a réformé la sentence des premiers juges et a renvoyé purement et simplement le prévenu des poursuites.

Syndicat de la fabrique d'horlogerie de Besançon

Commission d'arbitrage. — Le *Petit Comtois* publie l'information suivante:

« La commission d'arbitrage, considérant que, dans le différend entre patrons et ouvriers monteurs de boîtes argent qu'elle avait à examiner, les patrons seuls ont accepté cet arbitrage tandis que les ouvriers l'ont repoussé;

« Considérant que, contrairement à certaines assertions, les patrons sont à même d'ouvrir aux ouvriers des ateliers où ils trouveront de l'ouvrage le jour même de la cessation de la grève, ce qui établit leur bonne foi,

« Rejette sur les ouvriers l'entière responsabilité d'un état de chose désastreux pour l'industrie horlogère de Besançon, surtout à la veille de l'exposition et dans un moment de réelle prospérité, mais très profitable à la concurrence étrangère. »

La Commission d'arbitrage.

Le refus des ouvriers de se soumettre à l'arbitrage du syndicat de la fabrique d'horlogerie est indiqué dans la lettre suivante adressée au syndicat de la fabrique d'horlogerie:

« En réponse à votre honorée de ce jour, nous venons vous informer que nos revendications sont formulées dans un tarif minimum que nous joignons à la lettre.

« Pour les questions que vous nous demandez pour être traitées, rapport à l'arbitrage, nous vous déclarons que nous ne pouvons vous donner satisfaction pour ces motifs:

« Nous sommes liés avec notre fédération internationale et avec notre fédération bisonline qui ont des ordres à nous donner à ce sujet; ensuite nous présenterons ces décisions à notre assemblée générale du syndicat, rapport à l'arbitrage en ce qui concerne les tarifs.

« Une réunion en conciliation pourrait être tentée; en attendant ces réponses qui, dans aucun cas, ne nous permettront de livrer à une sentence arbitrale la question de la partie brisée.

« Recevez, etc. »

Ce que les ouvriers monteurs de boîtes de Besançon demandent, ce serait donc l'adoption par les patrons d'un tarif minimum; de plus, ils s'opposent à l'introduction de la partie brisée.

La taxe sur les colis postaux

On écrit de la Chaux-de-Fonds à la *Suisse libérale*:

On se souvient que la dernière session des Chambres fédérales nous a valu un nouvel impôt indirect. C'est la taxe de 20 centimes par colis postal venant de l'étranger. Le dernier congrès postal de Washington avait décidé que les pays concordataires de l'Union internationale des postes pourraient prélever des taxes internes sur les colis postaux jusqu'à concurrence de 25 centimes. Le Conseil fédéral s'est empressé de saisir l'occasion; il proposait une taxe de 10 centimes. Le Conseil national a passé à 15, le Conseil des Etats à 20 et, en définitive, on en est resté là; il n'y avait pas de raison, puisqu'on allait ainsi crescendo, de s'arrêter et on aurait tout aussi bien pu aller jusqu'au maximum: 25 centimes; mais nos mandataires ont jugé que la pilule était déjà assez amère.

En attendant, nous avons un bon petit impôt de plus. Voyons les raisons qui l'ont fait admettre: On a dit que ce serait un moyen d'enrayer la concurrence étrangère, en particulier celle des grands magasins de Paris qui inondent la Suisse de leurs articles.

C'est une pure illusion. Ces magasins, qui ont une forte clientèle chez nous, ne sont pas si naïfs. Ils ont des réexpéditeurs dans le pays, à Bâle par exemple. Ceux-ci envoyant la marchandise de l'intérieur ne paieront rien du tout et la concurrence sera la même. Tel est cependant le seul argument à peu près sérieux qu'on ait trouvé pour légitimer la nouvelle entreprise du fisc: on voit ce qu'il vaut.

Par contre, on réussira à rendre plus difficiles les conditions d'existence d'industries importantes qui ont besoin de l'étranger pour vivre.

La *Suisse libérale* a déjà enregistré une protestation parfaitement justifiée de la librairie romande.

Nous pouvons y joindre la nôtre, celle de l'horlogerie, atteinte considérablement par la nouvelle taxe. La région française, de Morteau jusqu'à Besançon, le pays de Montbéliard, toute la partie du département du Doubs limitrophe de la Suisse, travaillent pour l'industrie horlogère, spécialement pour les fournitures. La boîte acier et métal se fait aussi beaucoup chez nos voisins. Ce sont des articles qu'il est plus avantageux de tirer du dehors

que de les fabriquer sur place, où la main d'œuvre est bien plus élevée. La poste est le véhicule indiqué pour ces envois, en général de peu d'importance et de peu de valeur pris séparément. A l'avenir, ce sera une taxe de 20 cent. par paquet, et à la longue cette petite somme pèsera lourdement dans le budget déjà terriblement serré du petit industriel horloger.

L'horlogerie qui participe pour plus de 100 millions par an à l'exportation de notre pays aurait droit cependant à certains égards. Espérons que la nouvelle législature le comprendra mieux que la précédente. Ch. N.

Nouveaux ports ouverts au commerce international dans l'Extrême-Orient

Japon. — Les ports japonais ci-après désignés viennent d'être ouverts au commerce international par ordonnance impériale du 12 juillet dernier.

Schimizu, dans la province de Tsuruga; Taketoyo, dans la province d' Owari; Yokkai-chi, dans la province d'Isé; Shimonoséki, dans la province de Nagato; Moji, dans la province de Buzen; Hakata, dans la province de Chikuzen; Karatsu, dans la province de Hisen; Kuchinotsu, dans la province de Hizen; Misumi, dans la province de Higo; Izuhara, dans la province de Tsushima; Sasuma, dans la province de Tsushima; Shikami, dans la province de Tsushima; Nawa, dans la province de Riu-Kyu; Hamada, dans la province d'Izumi; Sakayé, dans la province de Hoki; Miyadzu, dans la province de Tamba; Tsuruga, dans la province de Cehizen; Nanao, dans la province de Noto; Fushiki, dans la province d'Echiu; Otaru, dans la province de Goshi; Kushiro, dans la province de Kushiro; Muroan, dans la province de Kokkaido.

Ceux de ces ports où le mouvement d'affaires après deux années consécutives n'atteindront pas un minimum de 50,000 yens par an pourront être fermés à la navigation étrangère.

Chine. — Le port de Nankin devait, on le sait, être depuis longtemps ouvert au commerce étranger. C'est maintenant un fait accompli. Dès 1845, le traité franco-chinois obligeait la Chine à faire de Nankin un port ouvert. Cet événement n'aura d'ailleurs pas de grosses conséquences. Le commerce de Yang-Tsé Kiang est maintenant assis et régularisé. Il a sa capitale: Shanghai et ses grandes étapes le long du fleuve. L'ouverture du port de Nankin ne changera guère les conditions économiques dans la vallée du fleuve Bleu.

Conférence de la paix

D'après le correspondant bernois de la *Nouvelle Gazette de Zurich*, le Conseil fédéral a chargé son département de justice et police de lui faire un rapport sur les différentes conventions qui ont été conclues à la conférence internationale de la Haye. Le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale devront décider d'ici au 31 décembre prochain auxquelles de ces conventions la Suisse veut adhérer.

L'adhésion ou la non adhésion de la Suisse aux conventions d'arbitrage et autres conclues à la Haye peut avoir une grande importance au point de vue des rapports internationaux de la Confédération et de sa situation vis-à-vis des Etats étrangers. Il importe donc que le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale avant de se décider pèsent bien le pour et le contre et qu'ils soient complètement éclairés sur ces questions délicates et difficiles.

Aussi est-il très désirable que les délégués du Conseil fédéral à la Haye puissent être entendus à l'Assemblée fédérale.

Le siège de la Banque centrale

La lutte pour le siège de la Banque centrale continue de plus belle et nous ne saurions admirer la politique des Confédérés de Bâle dans cette question. Au fond, cette politique peut se résumer ainsi : « Nous aimerions bien avoir le siège de la Banque à Bâle, mais comme cela est impossible, nous voulons que le siège soit à Berne et non à Zurich, notre grande concurrente, à laquelle nous ne pouvons nous résoudre à donner cet avantage sur nous. »

A l'appui de cette manière de voir on a d'abord fait intervenir Genève et déclaré en son nom qu'elle préférerait Berne à Zurich, ce qui n'est pas exact ; l'on a mis en évidence ensuite les faits regrettables qui se sont passés récemment à la bourse de Zurich, comme si toutes les bourses importantes n'étaient pas, de temps à autre, exposées à des incidents du même genre.

Cette politique paraît quelque peu mesquine étant donnée la nature et l'importance de la question dont il s'agit. Celle-ci se pose de la manière suivante : « Une banque centrale d'émission doit-elle être exposée à subir les influences de la politique ou celle du monde des affaires ? »

La réponse ne saurait être douteuse pour les hommes d'affaires et les économistes qui ne se laissent pas déterminer par des considérations étrangères au fond du débat.

La Banque centrale doit avoir son siège à Zurich et non à Berne, à moins qu'on ne revienne au système de la Banque d'Etat, de la Banque politique. Dans les deux cas notre raisonnement est le même ; il faut placer toute institution dans son élément naturel : une banque d'affaires au centre des affaires et une

banque politique au centre de la politique. Mais dans le second cas nous grouperions de nouveau toutes les forces disponibles pour faire opposition à la création projetée, dont le peuple a déjà déclaré ne pas vouloir.

Bulletin commercial.

Les ateliers et la vente à l'Exposition

On lit dans le *Moniteur de la Bijouterie et de l'Horlogerie* :

Monsieur Maillot, directeur du *Moniteur de la Bijouterie et de l'Horlogerie*, à Paris.

Cher Directeur,

C'est avec la pensée de causer une vive satisfaction à tous ceux qui, depuis plus d'une année, ont réclamé avec insistance et par tous les moyens auprès de M. Picard, président de section au Conseil d'Etat, commissaire général de l'Exposition universelle de 1900, la stricte exécution du règlement de l'exposition, que je viens les entretenir un instant de l'accueil bienveillant de M. Louis Aucoc, président de la Chambre syndicale de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie de Paris, président des comités de la classe 95 de l'exposition, lors de la visite que j'ai eu l'honneur de lui faire le 25 octobre dernier.

Rappelant les articles 4 et 59 du règlement, M. le président Aucoc me donna l'assurance que la création des ateliers collectifs était pendante et que l'interdiction de la vente dans la section contemporaine était chose acquise, sauf quelques exceptions qu'on doit tolérer.

Il fut ensuite question de l'article 68, qui va peut-être subir la modification suivante :

Les ouvrages d'or et d'argent de fabrication

française dirigés sur l'exposition seraient revêtus des marques légales. Sur mon objection à l'égard des ouvrages venant de l'étranger, M. le Président me répondit que les exposants étrangers seraient tenus aux mêmes obligations ; un bureau de garantie permanent observerait une surveillance très active. Si cette décision s'affirme, cela éviterait la concurrence déloyale au point de vue du titre.

Je désire bien sincèrement que les vœux si légitimes et si souvent exprimés dans l'intérêt de l'industrie et du commerce français auprès des pouvoirs publics et de M. Picard reçoivent une solution si vivement attendue.

Veuillez, cher directeur, publier ma lettre, quoique un peu longue, dans votre prochain numéro,

Et me croire votre bien dévoué.

J. DELAYE,

Vice-président du syndicat des bijoutiers de l'Isère.

Distinction

Nous apprenons avec plaisir, que M. F. Thiébaud, fils de M. Fritz Thiébaud, conseiller d'Etat de Genève, vient d'être nommé professeur à l'Ecole d'horlogerie de Paris.

Notre jeune concitoyen travaille actuellement à Coventry, où l'a conduit son désir de connaître les procédés anglais de fabrication.

Cote de l'argent

du 11 Novembre 1899

Argent fin en grenailles . fr. 104.50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 106.50 le kilo.

PAUL DITISHEIM, 11, RUE DE LA PAIX, A LA CHAUX-DE-FONDS

FABRIQUE EN TOUTES GRANDEURS LA MONTRE CYLINDRE OU ANCRE POLIE — LA MONTRE DE PRÉCISION ACCOMPAGNÉE DU BULLETIN DE MARCHÉ DES TROIS CLASSES DE L'OBSERVATOIRE.

LA MONTRE FANTAISIE ET SPÉCIALEMENT LA PIÈCE MINIATURE DEPUIS 4 LIGNES, DÉCORÉE EN GRAVURE, CISELURE, PIERRES FINES ET TOUTES LES COMBINAISONS DE L'ÉMAIL. 5319

A CHAQUE SAISON, MODÈLES NOUVEAUX EN CHATELAINES. — BOUTONS-ROSETTES, BAGUES ET TOUTES APPLICATIONS DE L'HORLOGERIE AU BIJOU — CALOTTES-MONTRE POUR BRACELETS — PETITES PIÈCES A BOITE BRUTE, PRÊTES POUR LE DÉCOR.

DERNIÈRES RÉCOMPENSES : MÉDAILLE D'OR, GENEVE 1896 — HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY INTERNATIONAL, BRUXELLES 1897 — DOUZE PRIX DE RÉGLAGE AUX CONCOURS CHRONOMÉTRIQUES 1895, 1897, 1898, A L'OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL ; PRIX GÉNÉRAUX DE 1897 ET 1898.

Je livre la nouvelle

machine à désaimanter

au prix de 80 francs, spéciale pour montres :

» » 100 » » pour montres et objets de petite mécanique. 5467

Maniement extrêmement simple et rapide.

La machine s'embranché comme une simple lampe électrique et ne fonctionne qu'avec le courant alternatif de 110 à 120 volts.

P. S. — Désaimantage de toutes pièces par retour du courrier.

C. SIVAN, mécanicien, Genève.

IMPRIMERIE ARTISTIQUE

14, Rue Léopold Robert, 14

CHAUX-DE-FONDS

Installation
des plus modernes

R.

TÉLÉPHONE

SPÉCIALITÉ
d'impressions p^r l'Industrie
et le Commerce de l'Horlogerie

ALBUMS, PRIX-COURANTS

Registres spéciaux

— Impressions à l'encre à copier — Traductions — Reliure — Clicherie

Fabrication d'horlogerie pour tous pays

JULES JUNOD, SONVILLIER (SUISSE)

Montres or, argent, acier et métal

Remontoirs de 9 à 19 lig., Cylindre

Spécialité de genres anglais à clef et remontoir

Pièces fantaisie, cœurs, carrées, feuillages et octogones, etc. en 10 et 11 lig., or, argent et acier. 5441

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

CAPITAL ENTIÈREMENT VERSÉ FR. 25 MILLIONS
RÉSERVES » 2 1/2 »

LE COMPTOIR DE LA CHAUX-DE-FONDS

reçoit actuellement les dépôts d'argent aux conditions suivantes :

3 1/2 % en compte de dépôt, disponible à volonté, franco commission.
4 % en compte-courant disponible à volonté, commission usuelle sur les retraits. (H. 2636 C.) 5902

4 % contre Bon de Dépôts de 1 à 3 ans ferme et 3 mois de dénoncé.
La Chaux-de-Fonds, Octobre 1899. La Direction.

CHRONOMÈTRES LIP

Montres de Précision Françaises 9, 11, 16, 18 et 19 lig.

MICROMÈTRES LIP

5898

Pièces de haute précision avec et sans Bulletin de l'Observatoire officiel de Besançon.

En tous genres de boîtes et pour tous pays.

E. LIPMANN, à Besançon

Fabrication d'assortiments cylindre

MAUVAIS LOUIS FILS AÎNÉ à MAICHE
(DOUBS)

Successeur de LUCIEN MAUVAIS, maison fondée en 1858

Diplôme de l'Exposition de Paris 1878

Spécialité d'assortiments cylindre 12 à 24 lignes

Fabrication par procédés mécaniques

INTERCHANGEABLE

Assortiments pivotés sur jauge

par les procédés les plus nouveaux

Production journalière : 25 grosses — Livraison rapide

Prix très avantageux. Demander les Prix-Courants.

ACHILLE HIRSCH

21, Rue Daniel JeanRichard

CHAUX-DE-FONDS

(SUISSE)

FABRIQUE D'HORLOGERIE

— SPÉCIALITÉS —

NOUVEAUTÉS

Calibre déposé
Verre et savonnette 12 à 20 lig.

Rouage silencieux 5314

HORLOGERIE

soignée et compliquée

Spécialité de grande sonnerie

système perfectionné et breveté

6835 + 16112

simple ou avec toutes les complications, soit :

Carillons, chronographe, chronographe compteur, rattrapante quantième simple ou perpétuel, automates.

Fonctions irréprochables.

CÉSAR RACINE

2 Avenue du Nouveau Collège, 2

LOCLE (Suisse)Médaille d'or, Exposition nationale suisse
Genève 1896**G. BRAILLARD**

FABRICANT

58, Rue Léopold Robert CHAUX-DE-FONDS Rue Léopold Robert, 58

Horlogerie en qualité soignée

Montres fantaisie en tous genres

5 à 10 lignes cylindre | 6 à 14 lignes ancre

Modèles nouveaux

Giselés. - Repoussés. - Emaux. - Peintures. - Châtelaines. - Boules, etc.

Répétitions, Chronographes et Chronomètres à ancre

Toujours un stock de 4 à 500 pièces décorées prêtes à être livrées aux clients.

Toute commande est exécutée à très bref délai.

Réglages des montres dans trois positions

5432

Récompense Médaille d'or, Genève 1896

ATELIER DE GRAVURE ET GUILLOCHÉS
de boîtes argent**E. MUHLEMATTER**

MADRETSCH près Bienne

Spécialité de **Décor à la machine** en tous genres. **Bassines gravées à la machine.** 5249**COMPTOIR TH. ECKEL**

J. J. LAULY

— FONDÉ EN 1858 —

Renseignements commerciaux, Adresses, Conteneurs et Recouvrements

BALE - BRUXELLES - LYON - ST-LOUIS

Recommandé à différentes reprises par le Ministre du Commerce en France

— Relations avec tous les pays du Monde —

Universellement apprécié par son excellente organisation, ses grandes relations et son travail loyal et consciencieux.

Tarif franco sur demande

4648

HORLOGERIE SOIGNÉE

GÉROLD JEANNERET

Ancienne maison Jeanneret & Kocher

5339

Demoiselle 49, CHAUX-DE-FONDS (Suisse).

Pièces compliquées en tous genres. — Chronomètres avec bulletin d'observatoire. — Grande sonnerie. — Répétitions à minutes quantième perpétuel. — Chronographes. — Compteurs et rattrapantes.

Récompense unique, Chicago 1893.

Médaille d'or, Genève 1896. Collectivité de La Chaux-de-Fonds.

Société suisse pour la construction
de locomotives et de machines à Winterthour

MOTEURS A PÉTROLE ET A BENZINE

Construction verticale de 1 à 6 chevaux; construction horizontale de 1 à 35 chevaux.

Emploi de pétrole ordinaire, coûtant 6 à 8 cts. par cheval et par heure.

MOTEURS A GAZ

Plus de 1200 moteurs à pétrole et à gaz avec environ 8000 chevaux en service.

Machines à vapeur fixes et demi-fixes
Chaudières à vapeur

Exposition nationale suisse, Genève 1896

Médaille d'or 5320

